

RAPPEL HISTORIQUE

ANNEXE A

lesquels plusieurs de nos navires marchands étaient équipés. Peu de cargos pouvaient échapper à un navire de course capable d'atteindre 18 noeuds.

6. Il fallait beaucoup de courage et d'abnégation à un capitaine pour défier l'ennemi car, s'il appelait à l'aide, il savait que ce n'était pas pour lui mais tout au plus afin d'alerter les autres navires dans les parages et dans l'espoir que la Marine se mette en chasse.

7. L'ennemi tenait avant tout à empêcher l'envoi d'un message qui signalerait sa position. Il devait donc réduire au silence la radio du navire en cause. Par conséquent, à chaque fois qu'un officier radio actionnait son émetteur, il déclenchait, en fait, le tir de l'ennemi dont il devenait la cible.

8. De façon générale, les sous-marins chassaient en bande pour attaquer les convois. Ils n'étaient pas en mesure de prendre des prisonniers à bord. Quand un navire torpillé sombrait, les marins mouraient dans l'explosion, ils étaient ébouillantés, brûlés par le pétrole en flamme ou se noyaient, mais il arrivait que des escorteurs ou des navires de sauvetage alliés prennent à leur bord des survivants. Les prisonniers étaient rares. Le 6 septembre 1939, le cargo britannique *MANAAR* était torpillé. Le sous-marin a continué à bombarder l'équipage qui tentait d'abandonner le navire. Quarante-quatre des quatre-vingt-huit